



## « De Brest à Shanghai... et bien au-delà »

### Introduction

Dans un monde fragmenté, le dialogue et la coopération sont des facteurs de stabilité — et non de faiblesse. Coopérer avec la Chine, le plus souvent avec l'appui de l'Ambassade de France et de l'UNESCO, ne relève pas d'un choix idéologique. C'est une démarche réaliste et responsable, fondée sur la recherche de valeurs communes au service d'une stabilité globale.

« Confrontée à d'immenses défis et à l'émergence de nouveaux enjeux, la dimension culturelle de la ville se dessine partout comme un marqueur fort (...).

Ici la France a les atouts et les moyens d'être force de proposition. Elle doit bien sûr être présente sur les marchés et les appels d'offres pour la construction des équipements et des logements, mais elle le sera d'autant mieux si elle est d'abord porteuse de valeurs et de créativité. » Yves Dauge (sénateur)

La conférence « **De Brest à Shanghai... et au-delà** » illustre concrètement ces propos.

La grande métropole chinoise de 24 millions d'habitants, Shanghai, s'est inspirée d'une ville française de 220 000 habitants : Brest.

### 1. Brest : reconstruire une ville, retrouver une identité

Ville portuaire stratégique, Brest a été profondément marquée par l'histoire, notamment pendant la Seconde Guerre mondiale. Son centre-ville fut presque entièrement détruit, puis reconstruit entre 1945 et 1958.

Ce traumatisme a longtemps pesé sur l'identité locale. Il faudra près de quarante ans pour qu'à la fin des années 1990, la communauté urbaine accepte de regarder cette histoire en face et exprime le besoin d'étudier et de valoriser son patrimoine.

Mais un problème se pose :

Les dispositifs nationaux de protection du patrimoine sont principalement conçus pour des villes anciennes. Or Brest est une « ville reconstruite ».

Il a donc fallu adapter les méthodes d'étude, de planification et de mise en valeur du patrimoine architectural, urbain et paysager.

Des expérimentations originales sont alors lancées (ZPPAUP), confiées par les élus locaux, en étroite coopération avec les Architectes des Bâtiments de France, à une équipe choisie de trois architectes et urbanistes.

Le succès est immédiat.

Ces expérimentations deviennent rapidement une référence, en France puis à l'international.

## **2. Shanghai : moderniser sans perdre la mémoire**

À la fin du XXe siècle, Shanghai connaît elle aussi des transformations urbaines considérables, liées à l'essor économique chinois.

Face à ces mutations rapides, destructrice, la ville cherche à renouer avec son passé.

L'Université Tongji University, reconnue pour son excellence en urbanisme, joue alors un rôle majeur, notamment grâce aux initiatives des professeurs **Ruan Yisan**, **Wang Jinghui** et **Wu Jiang**.

En 1998, suite à un colloque réunissant à Suzhou (Chine) des responsables politiques, des professionnels et des universitaires français et chinois, l'architecte **Françoise Ged** — responsable de l'Observatoire de la Chine à la Cité de l'architecture et du patrimoine — est chargée par le gouvernement français d'engager des échanges avec la Chine dans les domaines conjugués de l'architecture, de l'urbanisme, du patrimoine. L'université Tongji devient vite son principal partenaire sur les questions de patrimoine urbain. En raison de son expérience d'Architecte des Bâtiments de France, il est associé à cette coopération appelée à s'inscrire dans la durée.

## **3. 2000–2003 : naissance d'une méthode à Shanghai**

À partir de l'an 2000, des séminaires et séances de travail régulières sont organisés avec l'Université Tongji et le Bureau d'urbanisme de Shanghai.

Un de nos principaux partenaire, le professeur **Zhou Jian** de l'université Tongji, se voit confier la définition des nouvelles règles d'urbanisme pour les quartiers historiques.

Fin 2003 :

- 12 quartiers protégés sont officiellement définis (27 km<sup>2</sup>),
- puis 30 quartiers périphériques suivent.

Le plus grand quartier retenu pour expérimenter la méthode est celui des rues Hengshan et Fuxing, couvrant une partie de l'ancienne Concession française.

#### **4. Transmission et adaptation des outils français**

Pour poser les bases méthodologiques, la professeure **Zhang Kai** est envoyée par l'université Tonji pour étudier les systèmes français de planification patrimoniale. Elle effectue un stage à Brest.

Son rapport, publié par l'université, présente en chinois les méthodes brestoises d'analyse et de planification.

En 2004, le professeur Zhou Jian présente officiellement une nouvelle approche, inspirée notamment des expérimentations menées à Brest.

Parallèlement, la professeure **Shao Yong** rédige une thèse intitulée : « **Équilibre et harmonie : protection et mise en valeur du patrimoine architectural, urbain et paysager en France** » dans laquelle elle consacre une large part à la culture bretonne et à l'expérience brestoise.

Cette thèse, co-dirigée par le professeur Ruan Yisan et Alain Marinos, est publiée à destination des responsables politiques chinois.

Aujourd'hui, la professeure Shao Yong poursuit cette coopération scientifique à la tête du WHITRAP (Institut sous l'égide de l'UNESCO qui rayonne sur l'Asie et la région pacifique). Elle a récemment été élue membre étrangère de l'Académie d'architecture française.

#### **5. Les cinq innovations majeures issues de Brest**

Les expérimentations brestoises reposaient sur cinq principes fondamentaux :

**- Une planification par quartier**

Une approche globale du centre-ville fondée sur un travail quartier par quartier, en lien étroit avec les habitants. Quand vous demandez à un habitant où il habite et qu'il vous répond « à Brest », vous pouvez être certain qu'il n'est pas Brestois, un Brestois répondrait par le nom de son quartier : Recouvrance, Saint Martin voire « Brest même » pour l'hyper-centre.

### **- Un inventaire élargi**

L'étude ne porte pas uniquement sur les bâtiments.  
Elle intègre :

- les espaces publics,
- les perspectives,
- les paysages,
- les axes et les cônes de vue.

Tous ces éléments sont considérés comme patrimoine.

### **- Des aides à la réhabilitation**

Des aides techniques et financières sont mises en place, notamment pour le logement social, accompagnées de cahiers des charges conciliant respect patrimonial et confort des habitants.

### **- Un cahier des charges pour les espaces publics**

La réhabilitation des espaces publics tient compte :

- de leur histoire,
- de leur environnement,
- de l'identité propre à chaque quartier.

### **- La protection des paysages lointains**

Repérage des points et cônes de vue majeurs dans la rade de Brest afin d'éviter que des projets, même éloignés, ne perturbent l'équilibre paysager.

Il ne s'agit pas de figer la ville, mais d'en permettre l'évolution dans le respect du paysage de la ville dans la rade.

## **6. Une reconnaissance internationale**

L'expérience brestoise est présentée :

- au Forum Urbain Mondial 2010 à Rio de Janeiro

- au Forum Urbain Mondial 2014 à Medellin

Elle est également citée dans plusieurs publications internationales et nationales, notamment au Japon et en Bulgarie

Pourquoi cet intérêt ?

Parce que cette approche :

- articule patrimoine et développement,
- associe les habitants,
- considère la ville comme un paysage global,
- concilie mémoire et progrès.

## **7. Au-delà des métropoles : les petites villes et villages**

La coopération franco-chinoise s'est parallèlement étendue aux petites villes et villages chinois, en partenariat avec l'association Petites Cités de Caractère de France.

Créé en Bretagne en 1975, ce réseau regroupe des communes de moins de 6 000 habitants, rurales par leur taille mais urbaines par leur histoire et leur patrimoine.

Son objectif est clair : faire du patrimoine un levier de développement durable, avec et pour les habitants.

Une convention est signée en 2015 avec nos partenaires chinois.

Plusieurs missions sont alors menées, notamment à l'initiative du WHITRAP :

- présentation du modèle français dans des colloques internationaux,
- organisation de séminaires dans de petites villes chinoises,
- conférences au WHITRAP, au lycée français de Shanghai et à l'Université Tongji.

## **Conclusion**

Après des décennies d'industrialisation rapide, nos partenaires chinois se sont intéressés aux démarches françaises qui cherchent à corriger certains excès du développement urbain. Ils privilégient des approches plaçant les habitants au cœur des projets : leurs modes de vie, leur patrimoine, l'identité et le sens des lieux habités.

Il ne s'agit pas d'imiter nos modèles, mais de s'en inspirer pour construire des réponses adaptées au contexte. Ce mouvement nourrit un véritable dialogue entre nos expériences.

En retour, l'exemple chinois nous aide à prendre du recul sur nos propres pratiques, trop souvent cloisonnées entre urbanisme, patrimoine et environnement.

Notre défi commun est désormais de dépasser ces séparations pour construire un développement réellement soutenable, compris et partagé par les habitants.